

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal  
8 heures du matin à 6 heures  
soir

Rédaction et Administration  
URUGUAY 26  
Imprenta Latina

IV Année Num. 830—710

# UNION FRANCAISE

## PETIT JOURNAL DU MATIN

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Dimanche 4 Février 1894

### La capture de Béhézain

Par dépêche datée de Kotonou, le général Dodds a informé il y a deux jours, le ministre de la Guerre à Paris, que le rôle de Dahomey le trop fameux Béhézain et ses ministres, se sont rendus sans conditions.

Conformément aux instructions qu'il avait demandées en vue de cet événement, considéré comme prochain, le général Dodds, enverra Béhézain au Sénégal, et les ministres du roi de Dahomey seront retenus à Mapou, en attendant les dispositions ultérieures que le gouvernement prendra à leur égard.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'importance considérable de cet événement. La capture de Béhézain met fin à une campagne prolongée, soutenue avec un courage admirable par nos troupes, sous un climat meurtrier, et dans une contrée où la forêt inextricable et le marécage perpétuel offraient à l'ennemi des ressources sans cesse renouvelées pour l'embuscade et la fuite.

Le général Dodds et les valiantes troupes placées sous ses ordres ont bien mérité de la patrie. La France saura leur prouver sa gratitude ainsi qu'aux auxiliaires indigènes qui ont combattu avec nous sous le drapeau tricolore.

### Les constructions navales

Du Royaume Uni en 1893

Comme les années précédentes à la même époque, les journaux techniques, anglais consacrent plusieurs pages à l'énumération des navires de guerre et de commerce construits pendant l'année et à des statistiques comparatives. La première constatation à faire se rapporte à la diminution du tonnage construit en 1893, qui est inférieur de 335.000 tonnes aux 1.000.000 d'avant un quart, à ce qu'on a livré les chantiers du Royaume-Uni en 1892.

Le nombre des navires lancés en 1893, sans compter les navires de guerre construits dans les arsenaux, a été de 712, dont 508 vapeurs et 231 voiliers. Leur tonnage se répartit de la manière suivante:

Tonnage des vapeurs (y compris les navires de guerre construits par l'industrie) . . . . . 719.833 tx  
Tonnage des voiliers . . . . . 131.036

Tonnage total . . . . . 883.874 tx  
Navires construits dans les arsenaux de l'Etat . . . . . 31.610 tx  
Grand total . . . . . 915.514 tx

Tonnage des navires en acier construits par l'industrie 871.136 tx, soit 98,6 pour cent du total; tonnage construit pour les marines étrangères, 158.292 tx, soit 17,91 du total; tonnage total des navires de commerce 872.419 tx, dont les 81,6 pour cent sont pour le tonnage des vapeurs.

La puissance collective des machines marines, construites en 1893, s'élève à 917.351 chevaux indiqués.

En défaillant 257.018 tonnes pour les navires rares des marines en 1893, dont 141.748 tx, pour la marine marchande anglaise, en voit que celle-ci a augmenté son tonnage de 563.000 tx.

Le tonnage construit, pendant les quatre années précédentes, a été de 1.326.210 tx en 1889, de 1.194.705 tx en 1890, de 1.130.810 tx en 1891 et de 1.131.816 en 1892. Pour la marine indienne des appareils moteurs, elle a été respectivement de 1.078.256 chevaux en 1890, de 1.022.206 en 1891 et de 1.003.529 en 1892. Le pourcentage des navires construits pour l'étranger a été de 21,3 en 1890, de 18,16 en 1891 et de 15,1 en 1892. Il est à remarquer que le tonnage des navires à voiles, qui a été de 131.036 tx en 1893, a été de 228.719 tx en 1891 et de 275.136 tx en 1892. Le tonnage des 508 vapeurs construits en 1893 est inférieur de 225.000 tonnes à celui de 1892 et de 130.000 à celui de 1891, qui a été l'année pendant laquelle les chantiers anglais ont le plus construit.

La plupart des machines construites sont à triple expansion. Deux ou trois vapeurs à roues, qui en ont été munis, ont donné des résultats satisfaisants.

Les deux grands paquebots à deux hélices «Kensington» et «Southwark», de 8.700 tx chacun, ont des machines à quadruple expansion de l'esprit français, le ministre de la marine autorisant l'entrée du yacht de S. A. le prince de Monaco dans un des bassins de radoub de l'arsenal de Toulon pour y recevoir les réparations nécessaires.

Or, le commandant de la «Princesse-Alice», M. Crisp, était un sujet anglais, et c'est ainsi qu'un étranger, appartenant à une nation que nous avions quelques raisons pour tenir en état de suspicion très légitime, a pu, pendant les quelques mois qu'ont duré les réparations du navire qu'il commandait, circuler librement dans nos arsenaux, pénétrer dans nos ateliers, assister à tous les mouvements qui s'y opèrent journalièrement et se métîtrier, en un mot, admirablement au courant des moindres détails de notre organisation maritime.

Naturellement, la première personne avec laquelle s'aboucha à Toulon, le rédacteur du «Times», M. Clowes, fut son compatriote, le capitaine de la «Princesse-Alice», qui devint pour le journaliste anglais non seulement un guide précieux à travers le labyrinthe compliqué de l'arsenal de Toulon, mais encore et surtout un reporter technique dont il n'avait qu'à contrôler les observations recueillies pendant que la «Princesse-Alice» renaisseit quelque sorte de ses cendres dans un bassin français, sous la direction des ingénieurs de nos constructions navales.

Personne à Toulon, n'a oublié les conciliabules qui se sont tenus, pendant les fêtes franco-russes, entre M. le capitaine C. et le journaliste anglais M. Clowes, et certainement c'est sur l'impression rapportée du port français par le rédacteur du «Times» que s'est établi, outre-Manche cette constatation de la supériorité navale de la France sur l'Angleterre, qui fait en ce moment l'objet des préoccupations passionnées de la presse et de l'Assemblée de la Grande-Bretagne.

Et nunc eruditini!

plus fertile peut-être de toute l'Italie, est absolument digne d'attention. Comme vous savez, c'est le syndic qui a donné le branle, c'est lui qui, en pleine séance du conseil communal, a donné le signal de la résistance, c'est lui qui s'est élevé contre le gouvernement, contre les mesures prises pour l'établissement de l'ordre. Au peuple qui meurt de faim, s'écrit-il on envoie du plomb et des fusils; on envoie des soldats, bourreaux du peuple. Le jour où le gouvernement réduira le peuple aux extrémités, on me verra, l'écharpe au flanc, descendre dans la rue à la tête de mes administrés.

M. Crisp s'est empressé, il est vrai, de révoquer ce qu'il administrerait, mais celui-ci n'est resté pour moins citoyen de son village. Il est même permis d'ajouter qu'à la suite de ses motions et de sa résistance, le dit syndic en est plus que jamais le chef autorisé, en attendant qu'il en soit le député.

Dans plusieurs petites villes, les paysans ne payent plus d'octroi, et les carabiniers n'osent pas trop insister parce qu'ils se souviennent de l'insurrection de 1866 durant laquelle on vendait dans les boucheries et sur les places publiques les avions du carabinier.

Les gens qui connaissent la Sicile disent que les affaires de Giardinetto, de Monreale, etc., ne sont que les premières émotions de ce volcan qui se nomme la Sicile. Gouvernement et classes dirigeantes, fisc et grands propriétaires, récoltent dans l'île volcanique ce qu'ils ont semé.

M. Colajanni, député sicilien, celui-là même

qui a soulevé par ses révélations à la tribune la grosse question des banques, écrit à un journaliste qu'il voudrait reproduire tout entier pour vous donner une idée exacte de la Sicile. M. Colajanni publie, entre autres choses, la liste des biens qui seront expropriés le 27 du courant par la île et mis en vente dans la commune de Charamonie, une commune de 12.000 habitants. Cette île comprend 122 débroufours de l'Etat expropriés par le fisc pour non paiement d'impôts. Et quels débroufours! mon Dieu quels contribuables! Oyez plutôt: Des 122 expropriés, 30 payent au-dessous de 10 fr.; 53 au-dessous de 20; 16 au-dessous de 30; 11 au-dessous de 110; 7 seulement au-dessous de 50.

Ces données précises, dit M. Colajanni, cette petite statistique, qui ne se prête pas à des interprétations équivoques, prouvent d'une manière lumineuse, ce qu'il reste tout le monde sait vaguement, que la poète propriété n'existe plus... Cet examen statistique peut être répété avec les mêmes résultats sur mille autres communes d'Italie où existe la loi propriétariale. Il a été fait plusieurs fois pour la Sardaigne; les résultats en seraient très éloquents si on les faisait au Basilicata et pour d'autres régions du midi.

On devrait faire en Sardaigne, où — entre parenthèses — le brigandage fleurit de plus belle et où des villages entiers expropriés, sans que la terre soit trouvée d'acquéreurs, et pour cause, sont mal cultivés par les mêmes paysans qui ne payent plus un sou d'impôt et engagent les recoltes.

Il est facile de voter les impôts, dit encore M. Colajanni; il est facile de rebâtir l'équilibre arithmétique dans le budget de l'Etat, mais c'est de très mauvaises politiques que de négliger les conditions économiques du pays et de ne pas s'apercevoir que les sources de la richesse publique se tarissent avec une alarmante rapidité.

### MENUS PROPOS

3 février 91.

Un spirituel représentant du parti Marconi à la future chambre, notre ami T. disait hier en déjeunant chez S. E.:

Ne trouvez-vous pas que La Gazette fait un bon bien ardent au candidat, encore masqué, pour qui nous allons voter le premier mars? On dirait qu'elle veut l'épouser!

S. E. a souri et a répliqué:

— Voulez-vous que je vous raconte une histoire?... Un riche banquier à qui une intrigante faisait les deux yeux, dit un jour à un ami: «Je crois qu'elle veut être ma femme.» — «Oh! mieux que cela, répondit l'ami. Elle veut être votre veuve.

On a beaucoup ri, hier matin, au réfectoire de S. E.

Et Bien a publié, ce matin, une longue et fort éloquente pastoral de carême de Mgr. Soler, sur la charité.

Et Bien admire sans réserve le mandement de sa Grandeur.

Reste à savoir si cette admiration le rendra plus charitable.

Le même Bien, qui nous avait laissé craindre

que nos chroniqueurs ait signalé comme remède infaillible contre l'invasion des souris, la graine de tournesol.

Pourquoi?

Aurait-elle vu la une concurrence déloyale aux chats (gatos) dont l'élevage et le dressage ont fait sa fortune politique?

La grande commission des Inconditionnels est réunie vendredi au club Montevideo. On y a compilé et recomposé les adhésions...

Et comme la chose avait altéré la plupart des honnables, on a terminé la séance dans des flots de champagne frappé.

Cet épilogue n'a pas manqué de galter.

Passera

### LES ORIGINES

DES PRÉOCCUPATIONS DE L'ANGLETERRE

L'Angleterre mène grand bruit, depuis quelque temps, sur la prééminence inférieure de son état naval comparé à celui de la France et de la Russie. Sans entrer, pour le moment, dans le vif du débat, ce que nous nous réservons de faire ultérieurement, afin d'étudier jusqu'à quel point les cris d'alarme poussés à la Chambre des Communes et portés aux quatre coins du pays par la voix de la presse sont fondés, nous nous bornerons, pour aujourd'hui, à dévoiler la petite cause de ce grand bruit.

A l'occasion des fêtes franco-russes, le journaliste des fêtes franco-russes, le journaliste spécial, M. Clowes, pour rendre compte des événements qui allaient se dérouler dans notre port pendant le séjour, dans les eaux françaises, de l'escadre russe.

M. Clowes était muni de recommandations spéciales de personnalités haut placées qui lui ouvrirent toutes grandes les portes de nos arsenaux maritimes, alors qu'elles demeuraient impitoyablement fermées devant les journalistes français. Le rédacteur du «Times» en profita pour se livrer à la plus minutieuse inspection de tous nos établissements maritimes, chantiers de constructions, ateliers de toutes natures, quant à la relation des fêtes franco-russes, elle fut reléguée au second plan par le publiciste anglais.

Une circonstance fortuite vint seconder puissamment M. Clowes dans les investigations auxquelles il se livrait sur la marine française. Il est ici à remarquer que le tonnage des navires à voiles, qui a été de 131.036 tx en 1893, a été de 228.719 tx en 1891 et de 275.136 tx en 1892. Le tonnage des 508 vapeurs construits en 1893 est inférieur de 225.000 tonnes à celui de 1892 et de 130.000 à celui de 1891, qui a été l'année pendant laquelle les chantiers anglais ont le plus construit.

### EN ITALIE

On nous écrit de Rome, 28 décembre.

Les nouvelles de Sicile sont, mauvaises: l'agitation socialiste y prend un caractère bien dessiné, et l'on est en droit de se demander si l'on n'est pas en présence d'un embryon de révolution agraire. Les fascisti s'étendent, se nouent entre eux, tel qu'un vaste réseau, une toile d'araignée, dont chaque vibration d'un fil se ressent dans tout le tissu, et dans lequel les grands propriétaires produisent l'aspect de gros moucheron englués. On n'est pas plus vif le roi, vive la reine, à bas la municipalité. On cri tout simplement: «A bas les impôts! à bas les taxes! à bas les octrois! vive le socialisme!»

Pour ces gens-là, d'ailleurs, le socialisme c'est le partage des terres au prorata des habitants.

Ce qui se passe en ce moment à Montréal, cette délicieuse bourgade de 2.500 habitants, élevée dans le site le plus merveilleux et le

plus fertile peut-être de toute l'Italie, est absolument digne d'attention. Comme vous savez, c'est le syndic qui a donné le branle, c'est lui qui, en pleine séance du conseil communal, a donné le signal de la résistance, c'est lui qui s'est élevé contre le gouvernement, contre les mesures prises pour l'établissement de l'ordre.

Le conseil supérieur de l'Algérie dont la session vient de se terminer, a été précisément occupé ce problème qui préoccupait également les trois conseils généraux. Une commission interdépartementale a été nommée, établie dans ce but. Des décisions seront prises prochainement, et voici les propositions que le gouverneur général a faites au conseil supérieur.

Elles comportent principalement la création d'un territoire civil, de commissions disciplinaires destinées à donner à l'action du droit justice et la simplicité et la rapidité qui caractérisent la justice en territoire militaire, l'accroissement du nombre de brigades, de gendarmerie et le percement de routes dans les massifs forestiers encore impraticables. L'accueil fait par le conseil supérieur et par l'opinion publique de l'Algérie à ce programme fait, espérons-le prochainement mis à exécution.

### Nouvelles du Dahomey

On écrit de Paris, 22 décembre.

Le ministre de la marine a reçu la dépêche suivante du général Dodds, datée de Whidah, 20 décembre.

«Goho, 15 décembre. Béhézain a essayé de se réfugier vers le Nord; mais, repoussé par les colonnes volontaires, il a été ramené sur les bords du Couffo, à l'Ouest d'Abomey. Les débris de son armée sont actuellement dispersés. L'ex-roi n'a plus aucun de lui que quelques hommes retrouvés au passage dans les villages.

Le 4 décembre, à l'Ouest de Badagla, une colonne volontaire a été ramenée sur les bords du Couffo, à l'Ouest d'Abomey. Les débris de son armée sont actuellement dispersés. L'ex-roi n'a plus aucun de lui que quelques hommes retrouvés au passage dans les villages.

«Le 4 décembre, à l'Ouest de Badagla, une colonne volontaire a été ramenée sur les bords du Couffo, à l'Ouest d'Abomey. Les débris de son armée sont actuellement dispersés. L'ex-roi n'a plus aucun de lui que quelques hommes retrouvés au passage dans les villages.

«Outre les effets personnels, de nombreux membres de la famille royale, ainsi que des amazones ont été pris; nous avons rendu à la liberté des centaines de nos protégés qui étaient prisonniers.»

Le Temps fait suivre la dépêche du général Dodds des lignes suivantes:

«La précédente dépêche du général Dodds a été datée du 30 novembre; à ce moment, Béhézain, qui avait tenté sans succès de fuir vers l'Ouest et de se trouver au village de Diojo, situé sur le Couffo, rivière qui, d'après les renseignements que l'on a recueillis, débouche dans la lagune, près de Whidah, et coulerait entre l'Ouémé et le Mono.

C'est en poursuivant les débris de l'armée dahoméenne dans la reconnaissance dont parla la nouvelle dépêche du général Dodds, qu'a été eu lieu l'engagement du 4 décembre, à l'Ouest du village de Badagla, lequel se trouve entre Achérifa, sur le Zou, affluent du Ouémé, et la vallée du Couffo.

Actuellement nos forces sont groupées autour de trois centres fortifiés établis en triangle dans le haut Dahomey; un de ces points, Zagnado, est à proximité d'Agony et par conséquent, du haut Ouémé; le second, Achérifa, est sur le Zou, à une cinquantaine de kilomètres au Nord-Ouest du premier; le troisième, Ouembaga,



# CARNE LIQUIDA (VIANDE LIQUIDE)

## Extracto Líquido

PEPTOGENO Y PEPTONIZADO

DOCTOR VALDEZ GARCIA

FABRICADO

por

VILLEMI'R Y VALDEZ GARCIA

DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD)

Calle URUGUAY Núm. 175



Medalla de oro París 1880—Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.

El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.

Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurada por grava que sea su estado y sin fatigar su estómago.

300—COLONIA—300 ESQUINA OLIMAR  
Taller Mecánico de Carpintería  
ASERRADERO Y TORNERIA A VAPOR  
DE  
CASTERAN Y Ca.

En este establecimiento especial en la construcción de puertas, persianas, escaleras a caracol, y casas de madera, chalets desmontables, se fabrican también tinas de fermentación, bocas, y bordalesas para vino, de madera roble de Europa y del Paraguay.

Barricas para envío de grasa para los saladeros y cajones de todas clases para el uso de las diversas industrias.

## PRECIOS SIN COMPETENCIA

NOTA—La casa tiene siempre un surtido de dichos artículos.

Teléfono de las dos Compañías.

INSTITUTO UNIVERSAL  
CALLE URUGUAY 283 a 291

AGUSTIN M. VAZQUEZ—Director  
Las clases elementales, universitarias, de oficio, profesorado, ingreso, etc., etc., se hallan a cargo de profesores, 8 internos y 21 externos. Edificio amplio, las y ventanas inmejorables. Los padres o encargados pueden visitarla a cualquier hora del día. Los alumnos pupilos, medio pupilos y externos.—Precios modicos.

LICEO FRANCO-URUGUAYO

127—CALLE DAIMAN—127  
GRAN COLEGIO PARA SEÑORITAS

Este colegio proporciona a sus alumnae educación e instrucción más altas como ninguna otra. Además de las clases elementales de filosofía, sofística, piano, canto, dibujo, etc., tiene establecidas las universitarias y funcionan con toda regularidad.

Admite pupilos, medio pupilos y externos.

Directora interna, Rosa Hardallo

Director General, Agustín M. Vazquez.

El colegio de niñas tiene carruajes para conducir las alumnas, sin recargo de precios.

Gran Fabrica de Calzados á Vapor  
DE  
MAXIMO SERÈ Hno.  
CALLE URUGUAY NUMERO 161 ESQUINA ARAPEY  
Casa Premiada en la Exposición de París de 1878  
Completo surtido de calzados, zuecos y alpargatas.  
Ventas al por mayor a precios sumamente bajos.  
La factura que despendimos, siempre será de primera calidad.  
BUENO Y BARATO

Tintorería y limpieza

ESPECIAL PARA GUANTES

AL PROGRESO

322—URUGUAY—322

Se deja el interior de los guantes totalmente blanco.

AUGUSTIN FILON

LE CHEMIN QUI MONTE

Lucile appela Robert pour ouvrir le bal. Il allait et venait d'un air affairé, donnant des ordres comme si elle eût été déjà chez elle. « Edouard, tu nous feras vis à vis avec Mme Borain. Ce sera le quadrille d'honneur, le quadrille des souverains. »

L'orchestre avait répété la ritournelle. On se mit en place. Respectueusement, les assistants s'étaient écartés, laissant un large espace vide, où les évolutions de la contredanse parent so d'employer avec une liberté et une grâce qu'elles n'ont pas d'ordinaire dans les salons.

A la pastourelle, Edouard s'avance vers son frère avec un sourire équivoque, portant en avant les mains des deux jeunes filles et les lui présentant comme s'il l'eût mis en demeure de choisir. Robert, pendant un instant, les regarda toutes deux. Aimée avait les yeux baissés, mais Lucile plongeait, avec une sorte

de curiosité, jusqu'au fond des prunelles de son frère.

Le quadrille fini, Robert s'esquiva et fut invisible pendant quelques heures. C'est à peine s'il avait échangé avec Aimée un sérieux et rapide bonsoir.

A neuf heures et demie, le feu d'artifice fut tiré dans le haut du jardin. Il se termina par l'embrasement d'une pièce montée qui représentait un aigle tenant la foudre dans ses serres. Chaque détonation, déclenchée et prolongée par les échos de la montagne, semblait courir en cercle autour des spectateurs.

Tout à coup, des feux, allumés par les bergers des chalets sur différentes hauteurs, flamboyèrent dans la nuit et jetèrent des nappe de lumière ondulant sur les flancs nus et sauvages de Saint-Michel. Dans ces violentes lueches de clarté, les plus petits détails, les aspérités des rochers, jusqu'à des arbres, devinrent visibles. Des enfants, qui dansaient autour d'un de ces feux de joie, projetaient des ombres gigantesques qui se mouvaient dans l'espace et traversaient la vallée. De second en seconde, la scène se transformait; les jeux de la flamme créaient avec ces choses, à ornancement rigides et immobiles, vingt paysages différents.

## EN VENTA

EN LAS MEJORES FARMACIAS

## AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO

G. Ortiz, Cangallo 1060, Buenos Aires.  
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.  
Gregorio Ortiz, Piazza Campello, 8 Genova.  
Ed. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.  
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.  
Geo Cushing y Ca., Londres.

## ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA  
ARMAS, CUCHILLERIA, QUINCALLERIA Y PLATINAS

Ventas por mayor y menor

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES MONTEVIDEO

Café Tupí-Nambá

DE FRANCISCO SAN ROMAN

Premiado con medalla de bronce en la Exposición de Génova de 1892  
POR SUS PRODUCTOS LA "ROMAIN" Y "BITTER SAN ROMAN"

ESTABLECIMIENTO ESPECIAL EN LA ELABORACION DE CAFE EN GRANO, MOLIDO Y LIQUIDO

Especialidad para el uso de las familias

El café que elabora esta casa para sus constantes favorecedores, es el mismo que fué analizado por los ilustrados químicos don José Arrechavala, doctor don Florentino Felippone, y don Ulises Orsi, declarando, según los informes publicados, de primera calidad, parecida y semejante al superior bitter San Roman.

El superior bitter San Roman.

Analizado muy favorablemente por el Médico y Químico don F. Felippone y tan recomendado por la prensa uruguaya.

Romaina (Lícor de Damas)

Se recomienda por su sabor exquisito y muy fino al paladar.

Tres especialidades

Que no dejar de faltar en ninguna casa de familias.

El café, Bitter San Roman, Romaina [destilada]

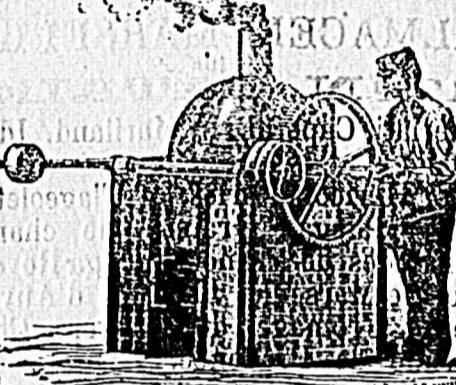
Se venden únicamente en mi establecimiento calle Juncal náms. 200, 211 y 213 y Buenos Aires náms. 306 y 308 Plaza Independencia.

Nota—Los productos que empleo en la elaboración de mis tres especialidades, garante que son de primera calidad.

Francisco San Roman.

DOS AMERICANO

MARCA



Elaboración de café á vapor.—Torrefacción de café por el aire concentrado. Ventas por mayor y menor.

Especialidad en cafés finos para familias.

Economía de un 25%.

CALLE ARAPEY N.º 196  
MONTEVIDEO

Teléfono «Montevideo» número 10.

Collège Franco-Anglais

POUR DEMOISELLES

Directrice: Mme. ROSE BAZERQUE

262—25 DE MAYO—262

Cours complet d'enseignement primaire et de langues vivantes

Les Classes générales sont sous la direction de Mmes. Rosa Bazerque, Mathilde C. Baldriz, Luisa Narancio, Dolores Soracco, Anna Mauvezin, Amélie Simon, Elise Fontan, Cécile Diago.

Cours Supérieur de Français—Professeur A. Bazerque.

Id. id. Moyen Mme R. Bazerque.

Id. id. id. id. Moyen Mme E. Fontan.

Id. id. id. id. Elémentaire id. A. Simon et A. Mauvezin.

Id. Anglais. Cours Supérieur, Miss F. Ayre.

Id. id. id. id. moyen, A. Bazerque.

Id. id. id. id. Elémentaire Mrs. J. H. Ayre.

Couture et Broderie. Mme Elise Barragaud.

Dès la rentrée des classes, il y aura un cours exclusivement français dirigé conformément aux programmes des Ecoles Primaires de Francia.

COCHERIA

y Empresa de Pomadas Finebres

43—URUGUAY—43

Casacueras Nueva Cocheria—4 Calle Lucas

Obera 4—Esquina Iglesia (Faro del Molino)

DE

CARLOS SAIBENE

Este establecimiento se recomienda por la prontitud en el servicio como por la modicidad en los precios.

Servicio pronto á toda hora del dia y de la noche, para lo cual la casa cuenta con un personal competente.

Se alquilan carruajes de pasos y se reciben caballos á pension.

En Montevideo y Paso del Molino, Teléfono LA URUGUAYA num. 810. Servicio esmerado.

Precios sin competencia

Les dernières fusées avaient sifflé dans l'air et achevaient de retomber en pluie sur les bois.

« Allons! cri Lucile, la promenade aux lanternes! »

Avec une longue perche, elle dérocha une des innombrables lanternes de papier qui pendaient aux arbres comme des fruits lumineux, balancées par le vent léger de la nuit. Jeunes gens et jeunes filles se hâtaient de l'imiter. La musique prit la tête et entama un pas redoublé. Toute la bande s'élança derrière les musiciens dans la grande allée tournante du jardin. Les demoiselles avaient troussé gentiment leurs jupes avec des épingle et s'étaient drapées d'une manière pittoresque, qui dans une sortie de bal, qui dans une pelisse, voire dans le manteau d'un frère ou d'un amoureux. On avait déjà bu quelques verres de champagne ou de punch. Maintenant on se grisait de rire, d'air, de mouvement, de liberté. Un peu d'essoufflement coupait les paroles, donnaient aux propos haleins qu'on échangeait quelque chose d'intime, de trouble. Dans cette demi-obscurité, sous ses folles lumières dansantes, les yeux luisaient plus tendres, les lèvres s'ouvraient plus molles et plus attrayantes.

A présent le rythme s'accélérait; uno fiévre soufflait les musiciens et les danseurs. Le Dauphin n'est pas si loin de la Provence qu'on n'y connaisse l'ivresse des farandoles, qui se déploient dans les nuits d'été.

Plus vite plus vite sifflaient des voix sorties de jeunes poitrines palpitan.

La marche se changea en course, les parades en cris, la gaieté en folie. Les notes joyeuses des cuivres éclataient en pétillant dans l'espace et confondaient leurs vibrations prolongées. Le serpent de feu montait, déscendait, se rapprochait, s'éloignait, se perdait dans les arbres, reparaisait dans une clairière, égrenait les trainards qui avaient perdu leur soulier ou leur lanterne. Des allées du jardin on passa dans les rues du village; enfin, on revint, toujours dansant et bondissant, au bruit des rires fous et de la fanfare enragée, à la salle de bal qu'on trouva transformée en salle de souper.

Alors on s'assit autour des tables, avec un brusque empressement qui dénotait des appétits de jeunes loups! Le souper fini, on repousa les tables, et dans l'espace ainsi débarrassé, on se remit à danser, pendant que les plus sages ou ceux qui demeuraient le plus loin commençaient à partir. La route descendait par

de nombreux détours; aussi entendait-on, longtemps, rouler les voitures et chanter en chœur les compagnies qu'elles emportaient.

La salle était presque vide, lorsque Lucile, étant venue jusqu'à la porte, aperçut Robert, fumant un cigare à quelques pas.

« Enfin! » dit-elle.

Elle vint à lui.

« Voilà trois heures qu'on ne vous a vu! »

— Mon père, comme vous savez, n'est pas bien, il s'est retiré de bonne heure et je l'ai aidé à se coucher. Ensuite j'ai eu des ordres à donner. Et puis...

— Et puis, le bal vous ennuie. C'est une déconvenue à laquelle doit se résigner Mme. Robert Le Marchand.

— Je ne dis pas cela, mais il fait si chaud là-dedans!

— C'est vrai, on étouffe... Donnez-moi votre brass.

Il s'enfuit quelques pas, en s'éloignant des bâtiments.

— Que dites-vous de la reine du bal?

— La reine du bal? Quand vous êtes là il n'y a pas d'autre reine que vous.

Lucile haussa les épaules.